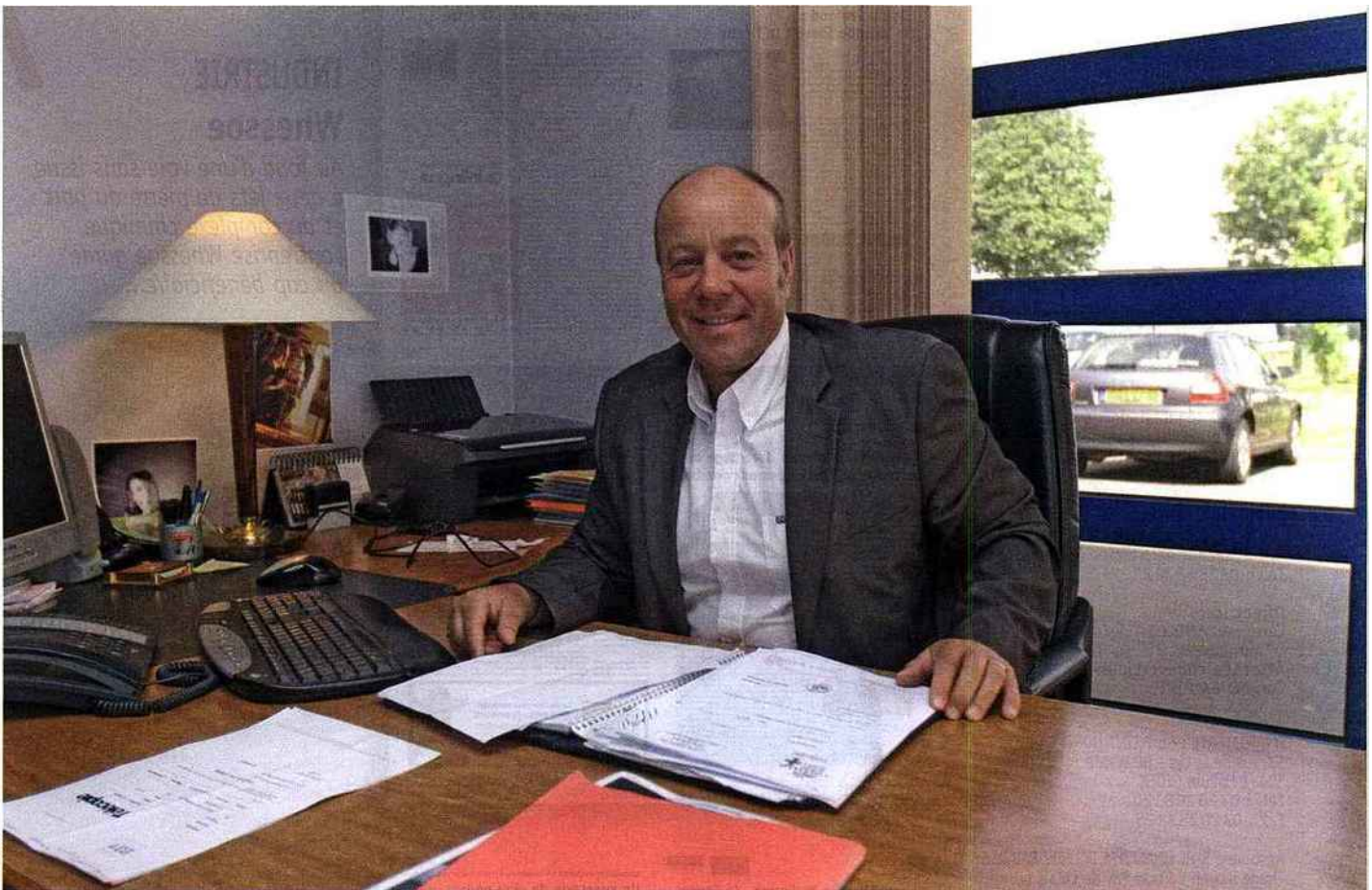


Fert Art à Béthune, une **SCOP** emblématique

# L'aluminium comme fer de lance



D. R.

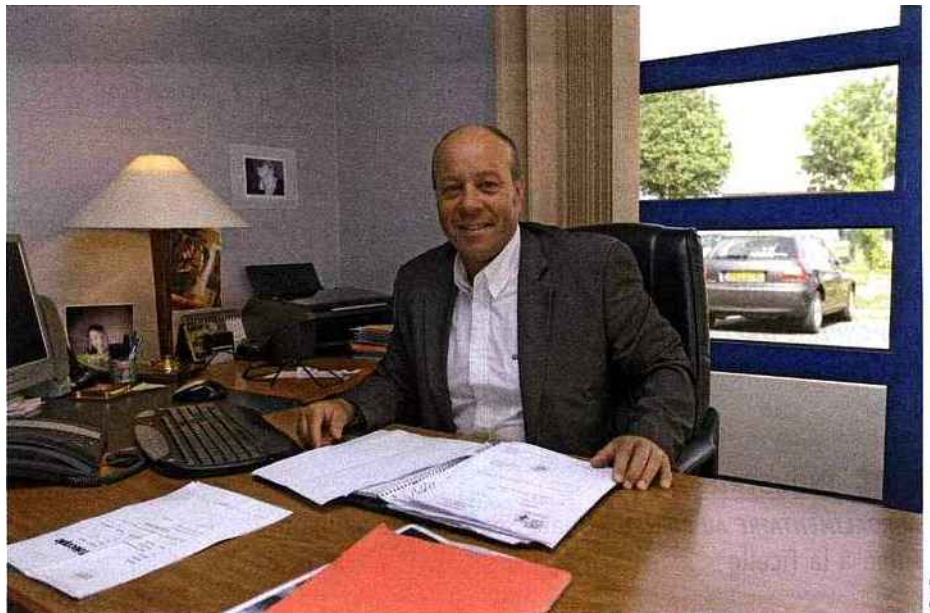
## FERRONNERIE D'ART À BÉTHUNE

# Fer Art fabrique également en aluminium

► Guillaume CUGIER

**Entreprise emblématique de l'arrondissement de Béthune, Fer Art est une société coopérative de production (SCOP) qui a fait le choix de la diversification. Résultat : en à peine dix ans, elle a multiplié par deux le nombre de ses salariés et vient de se lancer dans la production de pièces en aluminium.**

**C**'est en 1927 qu'Emile Beaucourt créait sur Béthune Fer Art, une entreprise privée spécialisée dès l'origine en ferronnerie. "En 1933, l'entreprise a adopté le statut de SCOP sur proposition d'Emile Beaucourt et après acceptation de ce statut par les ouvriers", présente Eric Pilat, l'actuel PDG de la société. L'entreprise artisanale avait alors la spécificité de faire de la forge et de la ferronnerie d'art. Emile Beaucourt restera président directeur général de l'entreprise pendant 11 ans, avant d'être fusillé pendant la guerre. Les



*Eric Pilat a pris la direction de l'entreprise en 1999, suivi par le personnel pour un plan de développement ambitieux.*

associés de l'entreprise décidèrent alors de nommer à ce poste Laurent Louchart. Puis, en 1968, Jean-Marie Courtois, entré dans l'entreprise en 1963, prendra la direction de Fer Art. "En 1999, lorsque ce dernier est parti en retraite, j'ai pris sa place parce que les salariés ont accepté de me suivre dans un projet de développement de la société. J'étais pour ma part employé en

*tant qu'ouvrier serrurier depuis 1983", poursuit Eric Pilat.*

**Une SCOP emblématique.** Depuis un peu plus de 80 ans maintenant, l'entreprise œuvre dans son domaine d'activité et reste une des SCOP les plus emblématiques de la région de par l'engagement de ses membres dans le mouvement coopé-

►►► ratif. *“Initialement, l’entreprise était située rue de l’Abattoir mais n’avait pas de possibilité d’évolution. En 2000, Fer Art comptait 14 salariés, aujourd’hui, nous sommes un peu plus de 30.”* L’entreprise s’est en effet dotée d’un outil de production moderne, sur le parc Futura de Béthune et a investi dans un parc machines récent et performant (plieuse, guillotine, polisseuse, postes à souder, poste de découpe plasma, etc.).

**15-20% du CA avec l’aluminium.** Lorsque l’entreprise est arrivée sur la zone industrielle, elle avait attaqué de nouveaux marchés, notamment ceux de l’aménagement des magasins. *“La ferronnerie d’art est morte d’elle-même, il n’y a plus besoin de forgerons, il n’y a pas de marché. C’est pourquoi nous nous sommes rabattus sur la ferronnerie dite classique et dans les escaliers sur mesure avec mélange des matériaux”*, détaille Eric Pilat. L’entreprise travaille ainsi de plus en plus avec des architectes et des décorateurs. Ses clients sont des gros groupes industriels et du BTP, mais aussi des petites entreprises et des particuliers. *“Nous*

*avons une forte diversification dans nos activités, ce qui nous permet d’assurer l’avenir de l’entreprise.”* Plus récemment, pour accompagner la demande de ses clients, l’entreprise a fait le choix de l’aluminium en ouvrant en janvier 2009, à Vendin-les-Béthune, un atelier dédié. *“Nous avons choisi de produire des éléments pour les façades et l’agencement des magasins. Nous travaillons pour des grosses chaînes nationales qui sont fidèles si la qualité est au rendez-vous.”* Actuellement, l’entreprise réalise 15 à 20% de son chiffre d’affaires avec l’activité aluminium (CA 2008 : 3 millions d’euros). Il y avait donc des besoins et un réel potentiel à se lancer dans ce type d’activité. Pour ce challenge, l’entreprise a investi un peu plus de 10 000 euros dans des machines et embauché deux hommes supplémentaires. La force de l’entreprise, comme toutes les petites structures, réside dans sa réactivité mais également et surtout ses salariés.

**Pérennité.** Fer Art œuvre aujourd’hui dans un rayon de 250 à 300 km autour de Béthune. Mais quand elle en



L’entreprise possède aujourd’hui des locaux modernes sur le parc d’activité Futura de Béthune.

D. R.

a l’opportunité, l’entreprise saisit des marchés sur le territoire national ou à l’étranger. L’avenir, Eric Pilat le voit assez sereinement. Cependant, avant de nouveaux projets, il souhaite *“finir de payer le bâtiment et pouvoir investir ensuite tran-*

*quillement”*. Avec un bureau d’études en interne et une équipe de qualité, l’entreprise a toutes les chances de son côté, d’autant que la moyenne d’âge de l’effectif ne dépasse pas les 35 ans et que le *turn-over* est quasiment nul. ■